



CARNET Par Roland HANSER, photos de l'auteur et équipages

Trek Aéro Afrique

LE POINT DE VUE DE L'ORGANISATEUR. Du 28 septembre au 12 octobre derniers, quatre pilotes s'en sont allés en Afrique dans le cadre d'un périple à vocation humanitaire pour le Secours populaire français, au Burkina Faso.

Roland Hanser, à droite, organise depuis plusieurs années des rallyes à travers l'Afrique en petit groupe. Ici, il prend la pose avec son copilote de longue date, Momo.

Départ en Pegaz F-PHRA, un avion diesel de construction amateur, le vendredi 27 septembre, direction Avignon (LFMV) où Jacques Voisin nous attend pour le départ du Trek Aéro Afrique 2019. Jacques effectue quant à lui le Trek à bord de son Mooney M20J avec son fils Tom, également pilote et ancien parapentiste de compétition. Nous serons donc quatre pilotes, dont mon copilote de longue date Momo qui va nous rejoindre à Castellon, en Espagne.

Le parcours prévu

Départ de Castellon le 29 septembre : nous descendrons à Oran (DAOO) en passant par le point Hamra (frontière), puis le VOR de Mostaganem avant Oran. Nous



volerons non loin de Mostaganem pour éviter des zones militaires. Puis nous continuerons sur El Goléa (DAUE, appelé également El Maniaa). Le 30, nous irons à Tamanrasset (DAAT), avec un stop à In Salah (DAUI) pour compléter avec de la Jet-A1 pour le Pegaz (il n'y a plus de 100LL). Jacques rejoindra

quant à lui directement Tam. Le 1^{er} octobre, nous nous dirigerons vers Niamey (640 Nm DRRN). En effet, nous n'avons pas obtenu d'autorisation pour nous poser à Agadez pour faire le plein, les Américains ayant construit une base aérienne à 3 km de l'aéroport. Agadez n'est malheureusement



plus une ville touristique comme ce fut le cas avant. Le 2, nous volerons jusqu'à Ouagadougou (DFFD). Le soir, il est prévu de déposer les colis humanitaires pour le Secours populaire français au Burkina Faso. Le lendemain nous rejoindrons Bobo Dioulasso (DFOO) où nous attend Xavier qui a organisé nos deux nuitées à Banfora.

Le 6 octobre, nous irons à Bamako (GABS) retrouver nos amis de l'aéroclub. Amadou nous a réservé l'hôtel et la 100LL pour Jacques. Le 7, nous nous dirigerons vers Tambacounda

Pour cette édition, un seul autre équipage vole aux côtés du Pegaz: Jacques et Tom à bord d'un Mooney M20J.

(GOTT). Le 8, Dakar (GOOY), avec les autorisations des militaires pour rencontrer les membres de l'aéroclub Iba Gueye que nous connaissons bien. Puis nous poursuivons notre trajet vers St-Louis du Sénégal (GOOS). L'escale du 9 sera Nouadhibou (GQPP) et, comme les autorisations pour Dakhla et Laayoune arrivent tardivement, nous prenons la décision d'aller à Las Palmas, au Canaries (GCLP). La destination du 10 sera Essaouira (GMMI). Le 11 : Al Hoceima (GMTA) et, pour faire la douane, Almería

(LEMA), avant d'arriver à Requena (LERE). Le 12 est le jour du retour à Colmar (LFGA) via Perpignan (LFMP).

La météo

Il a fait beau jusqu'à Tamanrasset. La météo à Oran nous avait prévenu qu'il y avait un orage au-dessus de l'Atlas saharien. Cela ne nous a pas trop perturbés, nous sommes passés entre les CB qui étaient distants entre eux. À El Goléa, soleil, le voyage sur Tam s'est fait par grand beau temps. Par contre, le vent de sable, au-dessus du Niger, a été un facteur perturbant pour la visibilité.

En arrivant à Niamey, la météo est devenue nuageuse et cela s'est poursuivi tout le long de notre périple. Nous avons pris de la pluie au décollage de Bobo Dioulasso et entre Bamako et Tambacounda. Le matin, à St-Louis du Sénégal, il a également plu, avec du vent et des CB, il a fallu attendre que cela se calme au cours de la matinée. Mais la météo était délicate jusqu'à Nouadhibou.

Au départ de Las Palmas, notre objectif était Essaouira, que nous n'avons pas vu, mais l'aéroport, qui est un peu en altitude, était dégagé avec un plafond de nuages. Essaouira





Le Trek Aéro permet de survoler un maximum de pays africains aux paysages très différents: l'expérience est inoubliable.

de passer par le point Erebo, mais nous nous sommes dirigés entre In Guezzam (base militaire algérienne avec radar) et le point Erebo.

Du désert à Ouagadougou en passant par Niamey, nous survolons un paysage vert avec des plantations et des villages constitués de cases. En allant sur Bobo Dioulasso, nous survolons une mine d'or avec sa piste. Plusieurs ont été découvertes ces dernières années au Burkina Faso et au Mali. Il y a aussi du pétrole et de l'uranium, détecté récemment au Mali. De Bobo à Bamako jusqu'à Dakar, le paysage est bien vert avec des petits villages. Par la suite, le désert s'invite à nouveau entre Dakar jusqu'à Laayoune. Malheureusement, nous sommes passés par Las Palmas en survolant l'océan Atlantique pour aller à Essaouira.

Plans de vol

Les plans de vols sont obligatoires pour toutes les navigations, il faut penser à ajouter les numéros d'autorisation et à utiliser les points IFR, notamment pour traverser les frontières.

était encore, le lendemain, dans les nuages quand nous avons décollé pour Al Hoceima avec des nuages d'altitude. Par contre, c'était à nouveau couvert pour aller à Almería depuis Al Hoceima.

Les régions survolées

Nous avons tout d'abord survolé l'Atlas saharien puis le Grand Erg occidental, avec des dunes de sable impressionnantes. Nous sommes passés au-dessus du plateau de Tademeit, avant In Salah, et des montagnes du Mouydir, avant Tam. Au passage, nous avons vu le Hoggar et l'Askrem, c'était magnifique... Nous avons survolé le Tassili du Hoggar avant d'arriver sur l'Azaouagh, ce fut là encore extraordinaire. On nous a demandé



Malheureusement, les boulons se sont défaits à Tambacounda, mais, par chance, les pompiers ont pu le fixer à nouveau. Par contre, entre Perpignan et Colmar, l'alternateur est tombé en panne et la batterie s'est vidée. Du coup, je n'avais plus de radio ni de transpondeur! Heureusement que le moteur diesel n'a pas besoin d'électricité!

Carburant

On trouve du Jet-A1 sur tout le trajet, et le Pegaz fonctionne parfaitement avec ce carburant. Disponible sur tous les terrains, on la trouvait, en Algérie, à moins d'un euro, et, ailleurs, entre 1,2 et 1,50 euro. Par contre pour la 100LL, il a fallu la transporter par fûts depuis Alger jusqu'à El Goléa et Tamanrasset. Nous avons également acheté des fûts de 200 litres ou 188 litres à plus de 3 euros le litre sur les grands aéroports (Niamey, Ouaga, Bamako, Dakar). Il faut impérativement emporter des jerrycans pour ne pas laisser de l'essence et pouvoir faire l'appoint aux escales.

Contacts radio

En Algérie, nous étions en contact avec les agents jusqu'au Niger. C'est là qu'ils ont remarqué que nous passions entre Erebo et In Guezzam (sans doute les militaires les ont prévenus). Après, c'était un peu plus simple, nous avions bien des fréquences, mais ils ne nous recevaient pas à notre altitude (entre 3000 et 8500 ft). À Bamako, on nous a demandé la licence en anglais alors qu'à la radio, ils parlaient en français. Pour le Sénégal, la Mauritanie, les Canaries et le Maroc, nous étions toujours en contact (et en français sauf pour les Canaries).

Décollages

En Algérie, au Niger, au Sénégal, en Mauritanie et au Maroc pas de problème pour décoller rapidement. Par contre, à Ouagadougou et Bamako, les avions de ligne et les militaires (UN) étaient prioritaires. Nous avons attendu parfois plusieurs quarts d'heure en train de « cuire » dans nos cabines...

Santé des avions

Nous n'avons pas rencontré trop de problèmes. Juste le tuyau d'échappement du Pegaz qui s'est fendu, cependant j'en avais un de rechange.

En Afrique, il vaut mieux voler avec un avion fonctionnant au Jet-A1. La 100LL est quasiment introuvable sur la majorité des terrains à moins de la commander à l'avance.

LA BOUTIQUE DU PILOTE



www.boutiquedupilote.fr
 Depuis 46 ans nous avons mis à disposition 4 points de vente en France :
Toussus-le-Noble : aéroport, LFPN, tél : 01 39 56 25 60
Paris : 25 rue de la convention 15ème, tél 01 45 75 72 27
Lyon-Bron : aéroport, LFLY, tél 04 72 81 72 30
Aéroport du Bourget : Musée de l'Air et de l'Espace, LFPB, tél : 01 74 25 50 83



Le Casque d'Aviation Bose® A20® propose une réduction de bruit de 30% supérieure aux casques d'aviation classiques et intègre une entrée audio auxiliaire ainsi qu'une connectivité Bluetooth®



Le Casque BOSE® ProFlight Série 2® est le plus léger, compact et confortable des casques aviation que Bose ait jamais produit

Le millésime 2020 des cartes et documents aéronautiques est arrivé



GARMIN





On en trouve uniquement à Alger, Niamey, Ouagadougou, Bamako et Dakar. En Mauritanie, aux Canaries et au Maroc, on trouve par contre facilement de la 100LL et il n'est pas obligé de prendre un fût entier.

Hébergement

Les hôtels sont bien équipés, mais ce n'est pas le grand « luxe » comme cela peut l'être aux Canaries ou au Maroc. De plus, depuis quelque temps, plusieurs de ces destinations ne sont plus touristiques à cause de l'activité terroriste (Algérie, Niger, Burkina Faso, Mali). À l'oasis d'El Goléa, nous avons été invités par les propriétaires de l'usine d'embouteillage. En effet, il y a des sources et l'eau « El Goléa » est réputée en Algérie. Les repas sont toujours gastronomiques et les bières « Brakina » du Burkina Faso ou la « Gazelle » du Sénégal sont très bonnes et peu alcoolisées, ça étanche bien la soif. À Niamey, nous avons été hébergés par Éric. À Tamanrasset, nous avons séjourné à l'hôtel « Caravane Serail » ; à Ouagadougou, à « La Palmeraie » ; à Banfora, à l'hôtel « Canne à sucre » ; à Bobo, à l'hôtel « Amani » ; à Bamako, au « Colibri » ; à Tambacounda, au relais de « Tamba » ; à St-Louis, à « L'hôtel de la Poste »...

Découvertes des pays

Sur tout le parcours, nous avons des amis, souvent pilotes ou pas-

sionnés par les avions, que nous avons retrouvés avec joie et qui nous recommandaient alors sur ce qu'il était possible de faire ou de visiter. En Algérie, les paysages étaient fantastiques : dunes de sable, les rochers du plateau du Tademait ou les montagnes du Mouydir, ainsi que le Hoggar sont particulièrement magnifiques. À Niamey, il y avait aussi Jean, président de l'aéroclub de Bobo, qui s'était déplacé pour nous rencontrer et pour rentrer en même temps que nous avec son ULM. Malheureusement, il a eu une panne lors du départ, ce qui l'a retardé d'un jour. Il est arrivé à Ouaga quand nous sommes partis pour Bobo. Le paysage de Niamey jusqu'à Dakar était très beau et bien vert avec de petits villages, mais, malheureusement, les nuages ont un peu caché les choses à voir.

À Ouagadougou, nous avons été accueillis à l'aéroclub d'Ouaga par Myriam qui nous a préparé un bon déjeuner avec la bière « Brakina ». Nous avons aussi fait un tour en ville en taxi et visité la cathédrale. Le soir, Jacques Marchal de Belfort et ses amis du Secours populaire sont venus à la Palmeraie pour dîner et chercher les colis humanitaires que nous avions transportés.

Le lendemain, à Bobo, nous avons été accueillis par Xavier qui est secrétaire de l'aéroclub Michel Jacquot. Nous avons d'abord déjeuné chez un couple français à Tousiana, qui font gîte et repas, avant de rejoindre Banfora avec le 4x4 de Xavier. Il nous y a fait rencontrer



Au fil de ses voyages, l'auteur s'est rapproché de gens passionnés qu'il retrouve à chaque étape avec ses équipages. La bonne ambiance est garantie !



Conseils

- Les autorisations ne sont pas évidentes à obtenir pour certains pays, notamment le Niger et le Burkina Faso. Il faut passer par des sociétés payantes.
- Concernant le Mali, il faut dorénavant le FCL.55 en langue anglaise pour se poser à Bamako en raison des avions UN et américains qui sont sur place.
- Pour GOOY Dakar, il faut impérativement l'autorisation des militaires pour se poser.
- À Castellon, en Espagne, il y a des heures d'ouverture. Il faut les demander au contrôle. Le samedi, c'est ouvert pour nous à partir de 16h30 et le dimanche à partir de 8h00 en fonction des arrivées de liners. Mais il n'y a pas de handling obligatoire.
- Avant 2011, on pouvait aller à Mopti visiter les Dogons dans les falaises de Bandiagara, aller à Tombouctou ou à Gao avant d'aller sur Tam... Malheureusement, ce n'est plus possible.
- Plus d'infos sur www.trek-aviation.com

un autre couple français qui a créé une association pour construire des écoles dans la brousse du Burkina Faso grâce aux dons versés. Là où nous sommes, il y a des petits commerces au bord des routes ou pistes un peu partout dans les villages, en ville (Ouaga ou Bobo) ou même à la campagne. Ils y proposent toutes sortes de choses : café, restaurant, légumes, poissonnerie, vêtements,

réparations, téléphones, vélos, mobylettes, etc. On trouve de tout. Les gens sont aussi très sympathiques et polis. Le lendemain, nous sommes allés voir les chutes de Banfora et les dômes de grès sur les hauteurs avec un guide : tout cela est merveilleux à voir. Le samedi soir, l'aéroclub de Bobo a organisé une soirée avec ses membres à l'occasion de notre passage. Le repas a été servi par le

patron de l'hôtel « Amani » qui est lui-même adhérent.

Le dimanche 6 octobre, nous nous sommes rendus à Bamako. Il a plu le matin, sans vent, mais nous avons décollé malgré tout. L'arrivée sera est un peu ensoleillée. Nous sommes logés à l'hôtel « Colibri » où se terminait un mariage avec de la musique et des danses. La suite du voyage est essentiellement constituée de vols avec une météo souvent pluvieuse.

Conclusion

Neuf pays traversés : Algérie, Niger, Burkina Faso, Mali, Sénégal, Mauritanie, Canaries, Maroc et l'Espagne, soit 6019 Nm (11 200 km) en 54 h, un peu moins pour le Mooney, 740 litres de Jet-A1 et beaucoup plus pour le Mooney. Des paysages fantastiques à voir, des personnes extraordinaires et amicales qui nous ont accueillis, nous ont fait visiter des belles choses et, bien sûr, l'action du Secours populaire au Burkina Faso... À refaire ou à découvrir! ✈



NOUVEAU SITE WEB !

OZELYS est une agence de communication 360° spécialisée dans l'aéronautique et l'univers du voyage. Son équipe de globe-trotters oeuvre pour la locomotion aérienne et son art de vivre.